



FONDATION DESCARTES
NEWSLETTER

EDITION DECEMBRE 2021



LES ACTUALITES DE LA FONDATION DESCARTES



La Fondation Descartes est partie prenante de la commission "[Les Lumières à l'ère du numérique](#)". Lancée le 29 septembre 2021 à la demande du Président de la République, cette commission doit "dévoiler une série de propositions concrètes dans les champs de l'éducation, de la régulation, de la lutte contre les diffuseurs de haine et de la désinformation". Au sein de cette commission, présidée par Gérald Bronner, également président du Conseil scientifique de la Fondation Descartes, figurent une quinzaine de chercheurs, d'universitaires et de personnalités, dont Laurent Cordonier, directeur de la recherche à la Fondation Descartes, et Frédéric Douzet, membre du Conseil Scientifique de la Fondation Descartes. Pour plus d'informations, voir l'[annonce officielle de lancement de la commission](#) et un [article du Monde à ce sujet](#).

ETUDES, RAPPORTS ET SONDAGES

Pennycook, G., & Rand, D. G. (2021). The psychology of fake news. *Trends in cognitive sciences*, 25(5), 388-402.

Dans cette revue de la littérature sur la psychologie des *fake news* (infix), Gordon Pennycook et David Rand – deux spécialistes reconnus de la question – font état de ce que la recherche sait aujourd'hui sur les mécanismes cognitifs susceptibles de nous conduire à croire à des infox croisées sur Internet ou sur les réseaux sociaux. Les auteurs retiennent trois axes principaux pour synthétiser les connaissances sur le sujet : 1) les motivations politiques, 2) le raisonnement, 3) les heuristiques cognitives.

1) Motivations politiques

Selon une hypothèse de recherche classique, nous serions enclins à croire aux infox qui vont dans le sens de notre orientation politique. Autrement dit, nous privilégierions l'aspect politique des informations que nous rencontrons par rapport à leur statut de vérité. Des recherches montrent effectivement que nous accordons globalement

plus de crédit aux nouvelles concordantes avec notre orientation politique qu'à celles qui sont en désaccord avec elle.

Cependant, Pennycook et Rand soutiennent que « la politique ne l'emporte pas sur la vérité ». En effet, il a été montré que les individus croient en moyenne davantage aux informations vraies mais discordantes avec leur propre orientation politique qu'ils ne croient aux informations fausses et politiquement concordantes. Les auteurs en concluent que « Dans l'ensemble, les données suggèrent donc que l'identité politique et le raisonnement à motivation politique ne sont pas les principaux facteurs à l'origine de l'incapacité à distinguer le vrai du faux parmi les informations en ligne. »

2) Le raisonnement

La recherche en psychologie cognitive nous apprend que nous sommes tous dotés de deux systèmes de raisonnement, qui entrent parfois en contradiction. Le premier est intuitif et rapide : nous accordons ou non du crédit à une information nouvelle sur la base de notre impression première. Le second est analytique et plus lent : nous prenons le temps d'analyser l'information pour décider de lui accorder ou non du crédit, quitte à revenir sur notre intuition initiale. Si ce double système est présent chez tout le monde, certains individus ont un « style cognitif » plus intuitif que les autres, dans le sens où ils se contentent plus souvent de leur première impression pour évaluer une situation ou une information.

La recherche sur les infox montre que les personnes « intuitives » sont globalement moins performantes que les personnes plus « analytiques » lorsqu'il s'agit de distinguer les fausses informations des vraies. Par ailleurs, quand on entrave la capacité analytique d'individus dans une situation expérimentale, on observe qu'ils deviennent moins bons à repérer les fausses informations. Ainsi, un manque de vigilance cognitive sur Internet ou les réseaux sociaux, se traduisant par une attitude plus intuitive qu'analytique, expliquerait pourquoi il peut nous arriver d'accorder du crédit à des infox.

Un autre facteur explicatif est celui du stock de connaissances préalables que nous avons sur un sujet donné. Nous évaluons généralement la véracité d'une information nouvelle à l'aune de nos connaissances. Si nous manquons de connaissances sur un sujet, ou avons des connaissances erronées, nous serons plus susceptibles de croire aux fausses informations sur le sujet en question. C'est ce que l'on observe par exemple avec les infox qui circulent autour du Covid-19 : les personnes ayant un faible niveau de connaissances scientifiques sont plus enclines que les autres à leur apporter du crédit.

3) Heuristiques cognitives

Les heuristiques cognitives sont des raccourcis mentaux nous permettant de prendre des décisions rapides. Ces raccourcis sont souvent pertinents et efficaces, mais ils peuvent aussi nous conduire à commettre des erreurs de jugement, notamment quant à la véracité d'une information nouvelle. L'une des heuristiques susceptibles de nous tromper dans ce contexte est celle de la familiarité : nous avons davantage tendance à croire vraie une information que nous avons déjà rencontrée. Or, certaines infox sont régulièrement repartagées sur les réseaux sociaux. À force de les croiser, elles risquent ainsi finalement de nous paraître crédibles.

Nos émotions jouent également un rôle d'heuristiques cognitives : elles nous signalent les informations importantes. Il se trouve que les infox sont souvent pourvoyeuses d'émotions fortes – peur, colère, indignation. Or, les personnes qui disent ressentir le plus d'émotions face à des informations sont aussi celles qui ont davantage tendance à accorder du crédit à des infox.

En conclusion, les auteurs soulignent que de très nombreuses questions restent ouvertes quant aux facteurs psychologiques susceptibles de favoriser la confusion entre vraies et fausses informations. Dans ce contexte, la recherche expérimentale doit être encouragée et soutenue.

[Techxplore — 'Mission impossible?': Tracking political misinformation and disinformation on TikTok](#)

Dans cet article, Nuurrianti Jalli présente les résultats d'une étude menée pendant huit mois visant à mettre en lumière la désinformation politique sur TikTok. L'auteur explique que le fact-checking sur TikTok est une tâche particulièrement ardue, dans la mesure où l'application ne propose que du contenu audiovisuel. Le contenu audiovisuel, pour être vérifié, nécessite d'être visionné intégralement par des humains, maîtrisant le contexte local ainsi que la langue dans laquelle la vidéo a été enregistrée. A cela s'ajoute l'aspect chronophage de ce travail de recherche, s'expliquant par les options de filtrage de contenu limitées de l'application. Les auteurs suggèrent à TikTok de re-configurer sa plateforme, en particulier son moteur de recherche, afin de faciliter le travail des chercheurs et des fact-checkers.

[Flint Media — Modération de Tik Tok : désinformation, pornographie et censure](#)

Cet article présente l'application TikTok et les enjeux de modération qui lui sont propres. En effet, l'application TikTok se distingue des autres réseaux sociaux de par sa récence, son implantation géographique — qui pose des difficultés législatives et politiques — et la jeunesse de son audience.

[Slate — How to Save People From Drowning in a Sea of Misinformation](#)

Cet article de Slate suggère d'orienter la lutte contre la désinformation en se concentrant sur un changement d'attitude des consommateurs. L'article propose une typologie en trois catégories des consommateurs d'information: 1) Les personnes "ancrées", qui savent à quels médias ou plateformes se fier pour trouver des informations fiables. L'enjeu pour cette catégorie est de les y maintenir en créant un paysage informationnel de qualité. 2) Les personnes isolées informationnellement, qui ont tendance à entretenir de fausses croyances sur des sujets essentiels, tels que les vaccins et les élections américaines. Pour ces personnes, l'enjeu est celui de la déradicalisation afin de les inciter à renoncer à des idéologies extrêmes et à des croyances sans fondement. 3) Les personnes à la dérive, qui sont noyées dans une masse d'informations et de fausses informations, de vidéos et de memes, ont des difficultés à faire le tri. Selon l'article, les efforts de lutte contre la désinformation devraient se concentrer en priorité sur ce groupe intermédiaire, via de l'éducation aux médias, une facilitation de l'accès à de l'information fiable et en mettant l'accent sur les communautés les plus vulnérables.

DANS L'ACTUALITE

[Toute l'Europe — Thierry Libaert : "Lutte contre la désinformation, pour une réaction européenne"](#)

Dans cette tribune Thierry Libaert, rapporteur de l'avis sur les Orientations de la Commission européenne visant à renforcer le code européen de bonnes pratiques contre la désinformation, préconise de cesser de se focaliser sur les conséquences de la désinformation et d'orienter plutôt la recherche et les ressources disponibles

pour combattre directement les personnes et organisations à l'origine de la désinformation. Autres recommandations clés, favoriser la collaboration interétatique, ainsi que le développement de systèmes de vérification et de modération dans plusieurs langues. Selon Thierry Libaert, il conviendrait en outre de surveiller davantage les plateformes moins connues, car c'est d'elles que proviendrait la majorité des fausses informations se diffusant sur Internet. Enfin, il s'agirait de lutter contre la monétisation des fausses informations.

[Euractiv – Les députés européens adoptent le DSA lors d'un vote clé en commission](#)

Cet article annonce l'adoption du Digital Services Act par les députés européens, acté lors d'un vote de la commission du Marché intérieur. L'article présente également les tenants et les aboutissants du texte, notamment son approche asymétrique imposant des mesures plus strictes aux plateformes comptant plus de 45 millions d'utilisateurs. Le DSA statue également sur le retrait de contenus illégaux en ligne: il sera exigé des plateformes qu'elles prennent des mesures rapides suite à une demande d'une autorité compétente. D'autres aspects centraux du DSA portent sur les algorithmes utilisés par les plateformes, ou encore sur l'injonction à plus de transparence de leur part. Des amendements au DSA peuvent encore être déposés par la commission associée des Affaires juridiques lors du vote en plénière en janvier.

[Numerama – Spider-Man : No Way Home parle parfaitement des conspirationnistes et des fake news](#)

Cet article revient sur la sortie du blockbuster Spider-man No Way Home et explique comment le film est parvenu à représenter le conspirationnisme et la façon dont les fausses informations se propagent et peuvent prendre de l'ampleur dans une société.

[Coda Story – The Year in Conspiracy Theories, a 2021 Round-Up](#)

Dans cet article, Isobel Cockerell revient sur six théories du complot marquantes de 2021, dont bien entendu le phénomène QAnon et les théories anti-vax.

LES ÉVÉNEMENTS

Fake News

Qui: Fondation EDF
Quand : jusqu'au 20 janvier 2022
Où: 6 rue Juliette Récamier, 75007 Paris

LA FONDATION DESCARTES

La **FONDATION DESCARTES** est une Fondation citoyenne, apaisante, indépendante et européenne ayant comme horizon l'intérêt général.

Sa vocation est de promouvoir une information sincère, pilier essentiel d'une démocratie saine. Une information sincère correspond à une relation des faits exacte, complète et dénuée d'intention d'en fausser la compréhension.

La Fondation Descartes est née d'une réflexion sur la perte de confiance dans l'information et les médias, liée notamment à l'accroissement des désinformations et manipulations de l'information. Nous pensons que la sincérité de l'information, et la confiance des citoyens en celle-ci, sont indispensables au fonctionnement harmonieux de nos démocraties.

Les missions de la Fondation Descartes sont :

- sur le long terme, de promouvoir l'exigence d'une information sincère, et de faciliter et d'encourager la recherche fondamentale sur les mécanismes de la désinformation ;
- sur le moyen terme, de diffuser et de partager ce savoir auprès de la société civile et des professionnels de l'information ;
- sur le court terme, de maintenir une veille active visant à détecter la désinformation et à alerter sur ses dangers.

Retrouvez la Fondation Descartes sur son site Internet : fondationdescartes.org
Vous pouvez aussi vous abonner à la newsletter mensuelle de la Fondation Descartes via ce lien : <https://www.fondationdescartes.org/inscription-newsletter/>